

# France : une stabilité trompeuse

En 2010, en France, 6 300 personnes ont découvert leur séropositivité, selon les dernières données publiées par l'Institut de veille sanitaire (InVS)<sup>1</sup>. « Le nombre de découvertes est stable alors qu'il avait diminué significativement entre 2004 et 2007 », précisent les épidémiologistes. La quasi-totalité des personnes concernées ont été contaminées par voie sexuelle, les usagers de drogues injectables représentant seulement 70 cas (1 % des découvertes). Les spécialistes expliquent que « l'épidémie a désormais plusieurs facettes : les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes (40 % des diagnostics) et les personnes des deux sexes ayant des rapports hétérosexuels (57 %) ». En 2010, ce sont 2 500 homosexuels masculins qui ont découvert leur séropositivité. « Il s'agit de la seule population au sein de laquelle le nombre de découvertes augmente depuis 2003, poursuivent les auteurs. Ils sont âgés de 37 ans en moyenne, mais la part de ceux de moins de 25 ans a augmenté régulièrement depuis 2003. »

**Persistance des IST.** Chez les hétérosexuels, 3 600 personnes (2 000 femmes et 1 600 hommes) ont découvert leur séropositivité. « Même si le nombre de découvertes chez les hétérosexuels diminue faiblement sur les années récentes, il est nécessaire de rester très prudent, car la transmission des autres IST persiste », affirment les experts. En 2010, plus de 8 000 infections à *Chlamydiae*

*trachomatis* ont été diagnostiquées, en majorité chez des femmes (70 %), plutôt jeunes (22 ans). Par ailleurs, le nombre de gonocoques a plus que doublé entre 2008 et 2010 dans la population hétérosexuelle, chez les hommes comme chez les femmes. « Par ailleurs, les découvertes de séropositivité pour le VIH après 50 ans ne sont pas exceptionnelles puisqu'elles concernent environ 1100 personnes, soit 18 % de l'ensemble des découvertes, soulignent les auteurs. La part de cette classe d'âge a augmenté depuis 2003 et le diagnostic est souvent réalisé à un stade tardif. »

**Intensifier le dépistage.** Ces diagnostics tardifs, réalisés alors que les défenses immunitaires sont considérablement affaiblies et la quantité de virus dans le sang élevée, représentent 30 % de l'ensemble des découvertes de séropositivité. « Fait épidémiologique d'autant plus regrettable qu'aujourd'hui une personne dépistée tôt et traitée dès que possible, selon les recommandations en vigueur, a d'excellentes chances de vivre longtemps, sans jamais développer les complications du sida, avec seulement les comorbidités liées à l'âge », rappellent les experts. « Les marges d'amélioration en matière de diagnostic sont encore considérables dans notre pays », déclare François Dabis, épidémiologiste à l'université de Bordeaux. « Avec 5 millions de tests du VIH réalisés chaque année en France, le problème n'est pas le nombre, mais bien le ciblage de ces dépistages », estime Marc Dixneuf, directeur des programmes associatifs de Sidaction.

« Les stratégies conventionnelles de prévention ont atteint leurs limites », estime François Dabis. Deux volets d'actions : auprès des groupes les plus exposés, comme le fait notamment Sidaction avec une semaine du dépistage ciblant les homosexuels (lire p. 22), et auprès de la population générale, notamment au travers des médecins généralistes qui pourraient proposer systématiquement le test à leurs patients<sup>2</sup>. Dans notre pays, près de 50 000 personnes vivent avec le VIH sans le savoir ou sans se soigner. Selon l'InVS, « la réduction de 80 % ou 90 % des nouvelles infections, probablement atteignable en cinq ans, devrait figurer dans tous les programmes électoraux ». ●

<sup>1</sup> Bulletin épidémiologique hebdomadaire (BEH), n° 43-44, novembre 2011.

<sup>2</sup> Plan de lutte contre le VIH/sida et les IST 2010-2014.

# Monde : de fragiles progrès

Selon le rapport publié par l'Onusida en novembre 2011, 34 millions de personnes vivent avec le VIH dans le monde, dont 3,4 millions d'enfants. En 2010, 2,7 millions de personnes ont été contaminées, soit plus de 7 000 nouvelles infections par jour. Si l'Onusida souligne que le taux annuel de nouvelles infections a chuté de 21 % entre 1997 et 2010, le directeur général adjoint international de Sidaction, Éric Fleutelot, rappelle que « le nombre de nouvelles contaminations reste très élevé ». Quarante-vingt-dix-sept pour cent de ces nouvelles infections concernent les pays à revenu faible ou intermédiaire, 48 % des adultes nouvellement infectés sont des femmes et 42 % des jeunes de moins de 24 ans.

Actuellement, avec l'arsenal préventif disponible, des milliers de vies supplémentaires pourraient être sauvées. En 2010, 390 000 nourrissons sont nés avec le VIH, alors que les traitements permettent de réduire le risque de transmission de la mère à l'enfant à moins de 1 %. Les nouvelles infections sont peut-être « tombées à leur plus bas niveau depuis le pic de l'épidémie à la fin des années

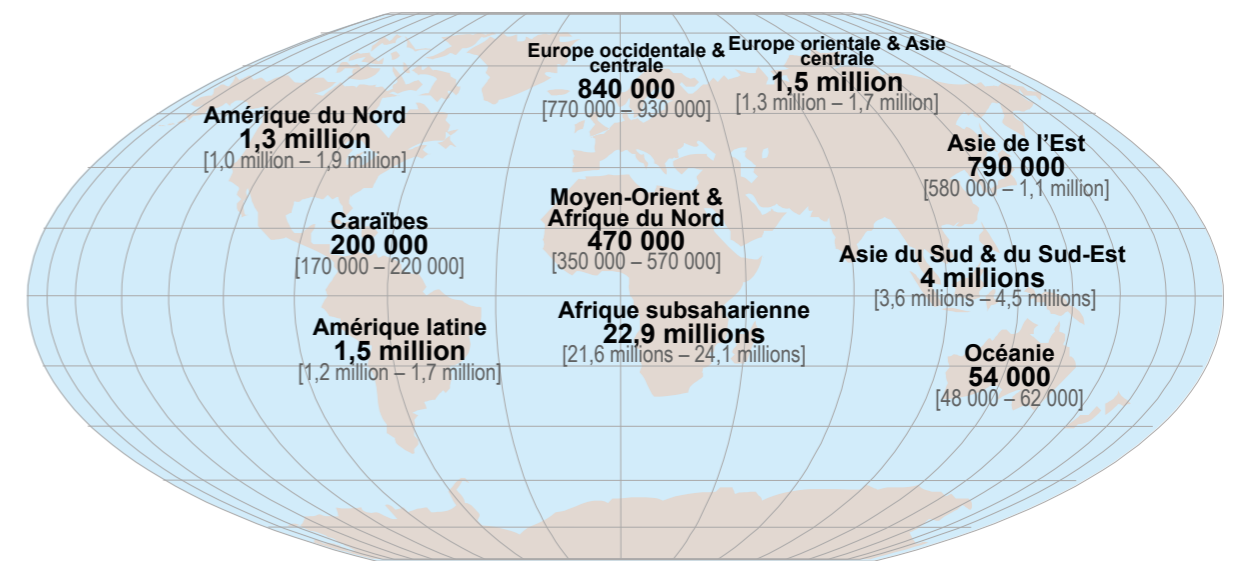
1990 », comme le rappellent les auteurs du rapport, et les avancés bien réelles, mais elles sont aujourd'hui menacées en raison de choix politiques et financiers, alors que les défis restent immenses.

« Les espoirs des dernières années sont devenus très concrets, déclare Éric Fleutelot. Plus de 7 millions de personnes sont sous traitement antirétroviral dans les pays les plus pauvres, un chiffre en constante augmentation, impensable il y a encore quelques années. » Mais cela ne doit pas faire oublier que « pour deux personnes mises sous traitement, trois nouvelles personnes s'infectent et que près de 8 millions de personnes qui en auraient besoin ne reçoivent pas de traitements ». Résultat : 1,8 million de personnes sont mortes du sida en 2010, ce chiffre n'ayant pas baissé depuis 2009.

Si l'épidémie recule dans certains pays, dans d'autres, bien plus souvent malheureusement, elle progresse. C'est pourquoi, aujourd'hui plus que jamais, il est si important de rester mobilisé face au sida. ●

Onusida

## Nombre estimé d'adultes et d'enfants vivant avec le VIH | 2010



**34 millions** [31,6 millions – 35,2 millions]

## Chiffres du VIH France

**5 millions**

de tests de dépistage sont réalisés chaque année

**150 000 personnes**

vivent avec le VIH

**50 000 personnes**

vivent avec le VIH sans le savoir ou sans suivi médical

**1 500 personnes**

développent un sida chaque année